
29^{ème} COLLOQUE INTERREGIONAL SUR LE NEOLITHIQUE
Villeneuve d'Ascq (Nord, France) - 2 et 3 octobre 2009

**Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen :
habitat et économie aux 4^è et 3^è millénaires avant notre ère.**

Au cours des dix dernières années, la documentation archéologique sur le Néolithique en Nord-Pas-de-Calais a été largement renouvelée, en particulier par la découverte de sites d'habitat attribués au Néolithique moyen et au Néolithique final. Le développement de ces recherches est lié à l'accroissement de l'archéologie préventive régionale. Il paraît maintenant opportun de dresser un premier bilan de ces données en les insérant dans un cadre chronoculturel et géographique élargi au Nord-Ouest européen.

La reconnaissance de plusieurs enceintes comble une lacune géographique qui persistait naguère au nord du Bassin parisien. Leur existence pose question sur leur statut par rapport aux sites contemporains et sur la densité d'occupation au Néolithique moyen, à partir de la fin du 5^è millénaire avant notre ère. L'attribution culturelle des séries de mobilier, entre Michelsberg, Chasséen septentrional et groupe de Spiere, fait écho à la situation géographique de la région. Elle amène aussi à s'interroger sur la formation du *Early Neolithic* du Sud de l'Angleterre, au début du 4^è millénaire et les probables contacts entretenus de part et d'autre du détroit.

Si l'habitat du Néolithique récent demeure encore très peu documenté dans le Nord de la France, ce n'est pas le cas du Néolithique final. En effet, les occupations récemment étudiées livrent des informations inédites sur l'architecture domestique, enrichissent les corpus de mobiliers et, par les analyses paléo-environnementales, permettent une approche socio-économique de la vie quotidienne des communautés du 3^è millénaire appartenant au groupe régional Deûle-Escaut. Aussi, la question du développement de cette entité culturelle reconnue jusqu'en Flandre Occidentale (Belgique) et de ses relations avec les autres groupes culturels de la fin du Néolithique, dans le Nord-Ouest de l'Europe, est posée.

Illustrées par ces travaux récents, les communications porteront essentiellement sur les modalités d'implantation des sites, leur organisation spatiale, leur fonction ainsi que sur leur statut. Les problématiques abordées pourront également concerner la question des relations entre les différents groupes culturels. Elles permettront de confronter les réflexions des chercheurs français, belges, néerlandais, britanniques et irlandais.